

*Seconde Partie.*

Pour quiconque est vivement enflammé du désir de transmettre son nom à la Postérité, le besoin de s'en faire un qui soit digne d'elle, est le premier de tous les besoins. De-là une ardeur invincible, une fermeté inébranlable qui, indépendamment de tout autre motif (a) lui font entreprendre & exécuter les plus grandes choses malgré les plus grands obstacles, malgré ses passions, malgré ses ennemis, malgré même son siècle.

Celui qui borne son attachement pour la vie au court espace de la vie elle-même, s'occupera bien plutôt à la rendre agréable qu'à la rendre célèbre; les yeux fixés sur le présent, il ne regardera jamais l'avenir, ou il le dédaignera toujours; il deviendra l'esclave éternel de son intérêt & de sa paresse. Le goût du plaisir, l'amour de la liberté, l'art de varier ses amusemens, le soin d'embellir sa fortune, la jouissance paisible de ses sens & de son ame régleront tout le cours de sa vie & composeront toute son histoire; il aura connu le repos, jamais il n'aura soupçonné la gloire; contempteur de la gloire il l'aura peut-être été des vertus qui y mènent; il aura vécu pour lui-même & non pour la Postérité, il mourra sans avoir rien fait de grand.

Celui qui non content d'exister pendant la vie, veut exister encore après sa mort, s'occupera de l'avenir au point d'oublier le présent; il ne jouira au moins de l'un qu'autant qu'il pourra servir à l'autre. Tous ses ans, tous ses jours seront marqués par le sacrifice du repos, par la fuite des plaisirs, par le mépris des richesses, par la culture des talens les plus précieux, par l'exercice des vertus les plus rares, par le soin en un mot de laisser par-tout après

(a) Cette restriction est nécessaire, parce que je ne veux pas dire que le désir de plaire à la Postérité soit le seul capable de produire de grandes choses; j'examine seulement, si, abstraction faite de tout autre motif, celui-ci peut les remplacer.